



DyCIT : Dynamique et Conservation de l'île Tromelin

Territoire ciblé : Tromelin, Iles Eparses

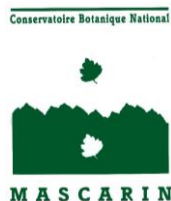
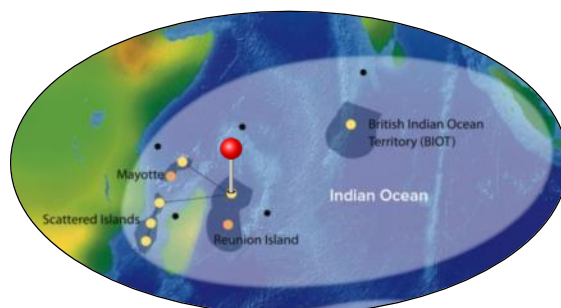
Budget total du projet : 173 940 Euros

Montant des subventions provenant du programme BEST 2.0 : 96 000 Euros

Durée : Juillet 2016 - Juin 2018 (24 mois)

Organisation pilote : Université de La Réunion

Organisation partenaire : Conservatoire Botanique National de Mascarin (CBNM)



Contexte :

Les invasions biologiques sont la première cause de perte de biodiversité dans les écosystèmes insulaires, et une part très importante des opérations de gestion consiste à éradiquer les espèces invasives dans l'espoir d'une restauration progressive des populations précédemment impactées et des écosystèmes. Cette phase de restauration post-éradication est complexe.

L'île Tromelin a subi une perte importante de biodiversité du milieu du 18^{ème} siècle jusqu'au début du 21^{ème} siècle avec l'introduction du rat brun (*Rattus norvegicus*) conduisant à la disparition de huit espèces d'oiseaux marins au cours de cette période.

En décembre 2005 Les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) ont terminé une campagne d'éradication des rats. La réponse des écosystèmes au cours des 10 années qui ont suivi a été spectaculaire avec un triplement des populations de deux espèces d'oiseaux de mer, l'installation de deux nouvelles espèces nicheuses et une augmentation de la couverture de la végétation herbacée. Cette dynamique n'est pas encore complète car les oiseaux de mer ont maintenant un impact sur la végétation par l'enrichissement du sol de leurs excréments. De plus, la souris (*Mus musculus*), une autre espèce introduite depuis au moins un siècle à Tromelin, n'a pas été éradiquée avec les rats de Norvège. Il est donc nécessaire d'affiner l'étude biodémographique et écologique des interactions entre les espèces pour guider, de façon appropriée, les opérations futures de restauration écologique.



Description du projet:

DyCIT évaluera la dynamique de la petite île tropicale de Tromelin suite à l'éradication des rats. Ceci est un aspect essentiel de la conservation de la biodiversité et des services écosystémiques puisque les effets d'une action doivent être évalués et quantifiés, y compris dans leur dimension temporelle. Cela permettra de documenter les méthodes efficaces de gestion, de réorienter les actions en cours et



d'améliorer les protocoles de surveillance. Les résultats et leçons du projet seront pertinents pour d'autres écosystèmes insulaires similaires, en particulier dans les régions tropicales.

Le projet se concentrera sur les oiseaux de mer et la végétation de l'île pour évaluer la façon dont ils ont évolué depuis l'éradication des rats ainsi que sur la population de souris introduite afin de comprendre son impact sur la biodiversité de l'île et d'évaluer les possibilités d'éradication. Le suivi de ces indicateurs biologiques déterminera les futures mesures de gestion pour l'île.

Intended results:

- Une meilleure connaissance de la végétation et de la communauté des oiseaux marins de l'île ainsi que leur évolution au fil du temps.
- Une meilleure connaissance de la population de souris de l'île, son impact et la possibilité d'éradication.
- Meilleure compréhension des interactions, positives et négatives, entre les oiseaux marins, la végétation et la population de souris de l'île permettant d'apporter des informations utiles à la gestion de l'île, pouvant être appliquées à d'autres îles similaires.

CONTACT

M. Matthieu Le Corre
Université de La Réunion

mathieu.lecorre@univ-reunion.fr

